

Un registre sera tenu dans le bureau constatant le nombre de pensionnaires que chaque hôtel pourra recevoir, avec le prix de la pension tel que convenu à l'avance avec les administrateurs de notre bureau, lesquels prix seront de \$1.00, \$1 50 et \$2 00 par jour, selon le confort qu'on voudra se donner. Il y aura des maisons de pension et logements pour tout le monde.

Dès aujourd'hui, on pourra obtenir toutes les informations qu'on aura besoin, en s'adressant par lettre à J. E. DION, Secrétaire du Bureau des Informations. P. O. Boîte 1065. Ottawa.

Assemblée annuelle de "L'association des pépiniéristes, fleuristes et grainetiers des Etats Unis," à Chicago, le 17 de juin prochain — M. D. Wilmot Scott, secrétaire de cette association, nous prie de publier ce qui suit :

"La dixième réunion annuelle des membres de cette association aura lieu à Hershey Hall, rue Madison, vis-à-vis la Salle théâtrale de McVicker, à Chicago, Illinois. La première réunion commencera mercredi le 17 de Juin 1885, pour se continuer pendant trois jours. Les membres de cette association se recrutent parmi les horticulteurs les plus renommés du pays, et ils sont en grand nombre. Les questions qui y seront traitées se recommandent d'elles-mêmes à tous ceux qui s'occupent d'arboriculture et d'horticulture, non seulement aux Etats Unis mais au Canada. On y étudiera les moyens à prendre pour rendre profitable le commerce des arbres fruitiers, des menus fruits, répandre cette culture par tout le pays d'une manière avantageuse; établir une union intime entre tous les pépiniéristes et les horticulteurs dans le but de tenir des exhibitions d'arbres de toutes espèces, comme de fruits les plus rares et les plus avantageux pour en faire le commerce dans le pays et à l'étranger; cette association favorisera aussi l'échange d'arbres fruitiers et de plants les plus rares, entre ses membres. Les réunions n'ont lieu qu'une fois par année, afin de les rendre plus profitables aux membres de l'association.

A part l'intérêt et les avantages que les membres pourront retirer d'une semblable réunion, la date en est fixée juste au temps où ceux qui s'occupent du commerce des arbres (les pépiniéristes) ne demandent pas mieux que de prendre du repos, tout en se procurant les moyens d'acquérir de nouvelles connaissances dans l'exploitation et la culture des arbres fruitiers et d'ornement.

Comme les années précédentes, chaque membre qui assistera à cette réunion, devra se procurer l'insigne particulier qui portera le même numéro que celui entré dans le cahier où les noms des membres sont inscrits. Par ce moyen, en ayant recours à ce cahier, les membres, par le numéro inscrit sur leurs insignes, pourront se reconnaître entre eux, savoir le nom de chacun et le lieu de leur résidence. Ils pourront aussi connaître les noms des membres qui désirent échanger des arbres fruitiers et d'ornements, les conditions d'échange, etc.; car chaque membre, en inscrivant son nom dans le cahier d'admission, devra indiquer, en regard de son nom, s'il a des arbres à échanger ou à vendre, quelles seront les conditions d'échange ou le prix de vente des arbres dont il pourra disposer.

Pour les renseignements quant au programme de la réunion, les arrangements qui ont été faits avec les

compagnies de chemins de fer, ainsi que pour le prix de la pension dans les différents hôtels, on pourra s'adresser au Secrétaire D. WILMOT SCOTT, GALENA, Illinois, U. S.

CAUSERIE AGRICOLE

LES VACHES LAITIÈRES.

Depuis l'établissement des fromageries et beurries les cultivateurs s'attachent tout particulièrement à obtenir de bonnes vaches laitières, car c'est à cette condition seulement que nous tirerons avantageusement parti de l'exploitation laitière.

On ne doit pas ignorer que la quantité de lait que donne une vache, comme la quantité de beurre que l'on obtient d'un nombre donné de vaches, dépend d'une variété de circonstances dont il faut tenir compte: par exemple, la grandeur et la bonté de l'animal, l'espèce et la quantité de la nourriture, et la distance du temps de vêler.

Quant à la grosseur d'une vache, il est à remarquer qu'une grande vache donnera généralement une plus grande quantité de lait pendant un ou deux mois après qu'elle a vêlé qu'une petite; cependant des vaches d'une taille égale diffèrent quant à la quantité de lait produit par chacune d'elles. Le cultivateur doit donc s'attacher particulièrement aux vaches qui non seulement donnent abondamment du lait, mais dont le lait par une richesse particulière à elle, produit le plus de crème; et si la vache manque de l'une ou de l'autre de ces qualités, on doit s'en défaire et la remplacer par une autre qui est meilleure à cet égard.

Une vache à lait est à la fleur de son âge à quatre ou cinq ans, et continuera à être une bonne laitière jusqu'à dix ans et quelquefois plus, avec un bon soin et une bonne nourriture. Dans tous les cas, on ne doit les garder aussi longtemps qu'elles donneront en lait en raison de ce qu'elles consommeront en nourriture et que nous aurons la certitude d'en retirer bon profit.

Quant à l'espèce et à la quantité de nourriture à donner aux vaches, les cultivateurs qui tiennent à faire des profits avec leur laiterie, doivent se procurer des fourrages d'une qualité supérieure, et se livrer à la culture des plantes-racines afin d'alterner la nourriture destinée à l'entretien des vaches, pour qu'elles en aient abondamment pendant tout le cours de l'hiver, et cela à un degré illimité, afin qu'elles puissent manger jusqu'à ce qu'elles soient pleinement satisfaites. Ainsi il y a loin entre cette condition et celle de chétiver les vaches pendant toute la saison de l'hiver, comme on le fait que trop généralement.

Le profit des vaches laitières dépend beaucoup de la bonté du pâturage et de celle de la race. Comme un animal à l'engrais profitera plus sur des terres riches que sur des terres épuisées, ainsi les vaches donneront plus de lait et celui-ci d'une qualité plus nutritive, si elles sont pacagées dans des prairies fertiles plutôt que dans celles qui sont d'une qualité inférieure. Il faut donc bien prendre garde de ne pas trop surcharger d'animaux les pâturages. Les vaches à lait doivent toujours avoir abondance d'une herbe épaisse, courte et fine. Pour cela il importe d'avoir trois ou quatre clos destinés au pâturage, et changer les vaches de clos de temps à autre, sans attendre que